

Des logiciels pour malvoyants qui font du bruit

Une association locale et un informaticien de Mulhouse mettent au point AccessDV Linux, suite de logiciels pour déficients visuels. Gratuite et simple d'usage, elle suscite l'intérêt à l'international.



Christophe Lévêque, un des piliers du projet, venu de Mulhouse faire une démonstration devant une quinzaine de Castelbriantais, fin novembre. Une de nos journalistes a testé le logiciel à la fin de l'été.



« Plus besoin de mon fils pour lire le courrier »



Avec AccessDV Linux, Andrée Oger n'a plus besoin de ses « lunettes de cosmonaute » pour lire ses mails.

Témoignage

Andrée Oger a 77 ans et souffre de dégénérescence maculaire liée à l'âge. Ça lui est tombé dessus comme ça, du jour au lendemain. Après une grosse après-midi passée à broder et une nuit de sommeil, le matin, elle prend son journal pour faire les mots fléchés. Impossible de lire. Elle consulte et on lui annonce qu'elle ne dispose plus « à peine que d'un 1/10^e à l'œil gauche ».

Andrée, qui utilise son ordinateur pour voir ses mails ou des recettes de cuisine, doit alors chausser « ses lunettes de cosmonaute », un dispositif à trois lentilles qui lui sert à voir de très près, de près et de loin. Avec, elle peut lire les étiquettes affichant des caractères grossis et collées sur les touches de son clavier. Le problème, c'est qu'elle ne peut pas les porter plus de dix minutes « car c'est fatigant. » Et parfois, lors de la lecture de son courrier, « il y a des choses que je ne comprends pas,

même avec les lunettes ». Mais ça, c'était avant.

Andrée teste les logiciels

Depuis deux mois, la « suite » de logiciels libres mis au point par l'association Aciah lui a changé la vie. Grâce à un logiciel qui transforme un simple scanner en « machine à lire », une voix, certes un peu scandée et robotique, lui fait la lecture de son courrier papier qu'elle pose sur la vitre de la machine. Andrée a ainsi retrouvé une précieuse autonomie : « Comme ça, je n'ai plus besoin de demander à mon fils de me lire le courrier. » Mais il y a aussi d'autres logiciels, comme celui qui, après une pression sur une touche du clavier, lit la lettre à voix haute : utile pour taper au clavier quand on n'y voit rien ou pas grand chose. Andrée est ravie et contribue activement au projet en faisant partie des trois testeurs sollicités par Aciah à Châteaubriant.

Recueilli par Wissem AGUIR.

L'initiative

Utiliser un ordinateur reste encore un luxe pour les malvoyants. En effet, quand l'un d'eux veut s'équiper de systèmes d'exploitation et de logiciels dédiés à son handicap, il doit débours pas loin de 3 000 €. Un constat effarant, dans un monde où l'informatique est devenue incontournable, qui a fait tilt chez des Castelbriantais et un Alsacien, passionné par les logiciels libres. Ils se sont rencontrés sur un forum de discussion et de là est parti ce projet commun : concevoir un ensemble d'outils libres de droit pour les déficients visuels.

Première étape : naissance de l'association Aciah (1), le 27 septembre dernier, « pour charpenter ce projet », comme l'explique Bernadette Poiraud, qui comme d'autres membres d'Aciah, fait aussi partie de l'asso castelbriantaise Alis. Tout sauf un hasard, car cette dernière œuvre

à la promotion des logiciels libres. Si le siège d'Aciah est à Châteaubriant, ses membres viennent de tous horizons. « Christophe a eu des collaborateurs en Angleterre et en Russie pour ce projet. À Châteaubriant, plusieurs personnes ont apporté leur contribution, pour enregistrer leur voix, créer les fichiers sonores. »

Leur credo : des logiciels gratuits et accessibles

Ainsi est né le bébé : AccessDV Linux. Le défi technique, comme le résume Christophe Lévêque, éducateur en informatique pour déficients visuels à Mulhouse, était de « savoir si, à partir des logiciels libres, on pouvait développer des systèmes pour démocratiser l'accès informatique des déficients visuels ».

Aciah n'a rien inventé, ces logiciels libres existaient déjà. Le gros travail, toujours en cours, a consisté à

les réunir et faire en sorte qu'ils fonctionnent entre eux, car certains de leurs usages sont complémentaires. Autre défi de taille sur lequel a beaucoup aidé l'informaticien alsacien : faire tourner AccessDV Linux sur quasiment n'importe quel système d'exploitation, parmi lesquels Windows bien sûr.

Et avec une volonté appuyée de s'adresser aux gens qui ne sont pas à l'aise avec l'informatique. Le gros du travail des autres membres d'Aciah consiste à tester, avec des malvoyants, les différents logiciels, et à créer et parfaire les tutoriaux sonores qui les accompagnent.

De l'intérêt venu de pays francophones

Concrètement, AccessDV Linux permet, entre autres, de se faire lire ses mails (lire ci-contre), des pages de site Internet, d'enregistrer sa voix ou des messages vidéo. « Beaucoup sont dans l'attente d'accéder à ces outils. Ils pourront installer le système sur n'importe quel ordinateur, même ancien », précise la spécialiste informatique castelbriantaise.

« On a même lancé une souscription sur un site de financement participatif pour adapter notre site In-

ternet, afin qu'il soit accessible aux malvoyants, explique Bernadette Poiraud. 185 souscripteurs nous ont permis de financer ce projet. »

Au dernier conseil communautaire du Castelbriantais, l'élu Bernard Gaudin a invité la collectivité à se pencher sur ce projet pour lui donner de la visibilité. Mais sur la toile, le projet a déjà été repéré bien au-delà des frontières du Castelbriantais. « Nous avons des contacts au Québec, en Côte d'Ivoire, en Haïti. Cela a créé une véritable synergie. J'ai même été contactée par l'Institut Royal des sourds et aveugles de Belgique ! », s'amuse la cheville ouvrière. Car, comme la suite est téléchargeable, elle peut être utilisée dans les pays francophones. Oui, ce projet made in Châteaubriant commence, doucement, à faire du bruit.

Contact et téléchargement d'AccessDV Linux : www.accessdvlinux.fr

(1) Aciah pour Accessibilité, communication, information, accompagnement du handicap.

Simple comme brancher une clé USB

Le pack de logiciels est installé sur une clé USB « bootable », vendue 25 € par l'association, pour charger sur n'importe quel ordinateur l'environnement Linux permettant de faire tourner cette suite. Un prix qui s'explique car la clé « doit être rapide et tourner à moins 100 à 150 Mo/seconde, mais on ne fait aucune bêtise », assure Bernadette Poiraud, membre d'Aciah. Elle ajoute que ceux qui savent configurer une clé USB « bootable », peuvent télécharger la suite, disponible gratuitement sur le site de l'association. Car c'est là le gros point fort du projet, foncièrement militant et associatif : la gratuité. Côté simplicité, il reste un écueil à régler : l'utilisateur peut avoir « à aller dans le Bios pour « booter » la



Une petite clé USB qui peut faciliter la vie de bien des personnes dans le monde.

clé ». C'est un travail de longue haleine.

1 600€ ou 0€ Petit comparatif. À ma droite, le logiciel de lecture d'écran « Jaws pour

Windows version 18 Standard », qui permet la lecture à voix haute d'un texte à l'écran, coûte 1 600 € (2 000 € pour la version pro). À ma gauche, AccessDV Linux en intègre un, qui coûte 0 €.